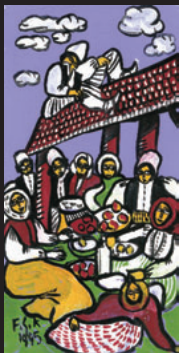


Albanie

POLYPHONIES VOCALES DU PAYS LAB

Ensemble vocal de Gjirokastër



Albania

VOCAL POLYPHONIES FROM LABERIA

Gjirokastër vocal ensemble



ENSEMBLE VOCAL DE GIROKASTËR / GIROKASTËR VOCAL ENSEMBLE
Arjan Shehu, Mehmet Vishe, Roland Çenko, Kastriot Çenko, Adriatik Çenko, Ramiz Braja, Mevlet Meleqi, Kastriot Vishe.

Collection INEDIT fondée par Françoise Gründ et dirigée par Pierre Bois

Enregistrements effectués le 22 novembre 1994 à la Maison des Cultures du Monde. Prise de son et notice, **Pierre Bois**. Traduction française des poèmes, **Afrim Asllani**. Traduction anglaise, **Judith Crews**. Illustration de couverture, **Françoise Gründ**. Photographies, **Isabelle Montané**. Prémastérisation, **Frédéric Marin**. Mise en page, **Morvan Fouillet Imprimeurs**.

© et © 1995-2010 Maison des Cultures du Monde.

INEDIT est une marque déposée de la Maison des Cultures du Monde (fondateur Chérif Khaznadar • direction Arwad Esber).

Albanie

POLYPHONIES VOCALES DU PAYS LAB

Ensemble vocal de Gjirokaštër

Il y a une quinzaine d'années, alors que le public occidental célébrait la renaissance du *cantu corsu* et applaudissait le chant à *tenore sarda*, les polyphonies d'Albanie demeuraient injustement méconnues. D'ailleurs, jusqu'à la fin des années quatre-vingts et la parution en France d'un premier disque¹, que savait-on des musiques albanaises ?

Pouvait-on imaginer que cinq siècles d'occupation ottomane et près de cinquante années de communisme laisseraient s'épanouir sur un si petit territoire tant de musiques originales, monodiques dans le nord et polyphoniques dans le sud ? Nul doute que le relief montagneux, rendant les communications difficiles, eut sa part à cette diversité en confinant les communautés villageoises dans leurs vallées ou sur leurs montagnes ; mais on doit compter aussi avec un peuple, amateur d'épopées, qui sut exprimer tant par le verbe que par la substance sonore sa souffrance et sa révolte². Plusieurs enregistrements présentés ici montrent comment des événements majeurs tels que l'insurrection de 1847 ou la lutte contre l'Italie fasciste et l'Allemagne

nazie participèrent à l'émergence de tout un répertoire épico-historique, véritable martyrologe du peuple albanais.

Parmi les diverses musiques pratiquées en Albanie, les polyphonies du pays lab méritent un intérêt tout particulier. Leur richesse contrapunctique, leurs harmonies souvent dissonantes, le camaïeu de leurs couleurs sonores et leur profonde nostalgie en font l'un des genres musicaux les plus fascinants de cette région.

Semi-professionnels, les chanteurs de l'Ensemble Vocal de Gjirokaštër pratiquent encore leur art dans un cadre traditionnel, c'est-à-dire lors des fêtes familiales et villageoises. Leur répertoire, qu'ils ont reçu de leurs parents, témoigne des heurs et malheurs d'un peuple longtemps livré aux secousses de l'Histoire et qui dut attendre 1912 pour proclamer son indépendance.

Pourtant, les Albanais peuvent s'enorgueillir de racines très anciennes puisque c'est au VII^e siècle av. J.-C. (fin de l'âge du bronze) que leurs ancêtres Illyriens s'établissent dans la région. Pendant près d'un millénaire, la

1. Polyphonies d'Albanie, collection CNRS/Musée de l'Homme, Le Chant du Monde.

2. Le dossier H, roman d'Ismail Kadaré, illustre parfaitement l'importance de l'épopée et l'isolement des villages dans la campagne albanaise.

culture illyrienne est successivement soumise à l'influence de la Grèce, à la domination du royaume d'Épire puis à celle de Rome. Lors du partage de l'empire romain au IV^e siècle, l'Illyrie intègre l'empire d'Orient. Après la chute de l'empire et les invasions barbares puis slaves, elle est absorbée dans l'empire de Byzance qui aura une influence incontestable sur sa musique, particulièrement dans le sud du pays : polyphonie, usage du bourdon (*ison*).

À partir du XI^e siècle, l'Albanie subit les invasions normandes, le passage des croisés, la domination de Charles d'Anjou qui se proclame *Rex Albaniae*, les visées expansionnistes de l'empire serbe et enfin la colonisation ottomane qui durera jusqu'en 1912 et s'accompagnera aux XVI^e et XVII^e siècles de l'islamisation des trois quarts de la population albanaise. A plusieurs reprises, les Albanais tentent de secouer le joug turc. Les deux plus grandes insurrections sont celle menée par Skanderberg à la fin du XV^e siècle et celle de 1847 dont les hauts faits alimenteront tout un pan du répertoire épico-historique albanaise (pages 2, 11, 13, 15).

En 1912, profitant du chaos provoqué par les guerres balkaniques, les Albanais proclament leur indépendance. Vlora, ville côtière du pays Lab devient le siège du gouvernement provisoire. Mais un an plus tard, la conférence de Londres impose la création d'un royaume dont l'existence ne sera qu'éphémère. À la fin de la première guerre mondiale, l'Italie

obtient un mandat sur l'ensemble du pays et il est question de remettre Korçë et Gjirokastrë à la Grèce. L'Albanie conserve cependant un gouvernement établi à Tirana ; celui-ci parvient à se faire admettre à la Société des Nations et obtient en 1920 sa reconnaissance en tant qu'Etat souverain. En 1925 Ahmed Zog se fait nommer Président de la République puis, grâce à une révision de la constitution, roi des Albanais en 1928. Il ouvre le pays aux capitaux étrangers et notamment à l'Italie qui lui impose bientôt un pacte d'amitié et de sécurité, prodrome de l'invasion et de l'annexion de l'Albanie en 1939. Toute la période de la deuxième guerre mondiale est marquée par la résistance des partisans albanaise contre l'occupant italien puis allemand, résistance dont les actes héroïques et les martyres sont encore chantés aujourd'hui (pages 5 et 17).

En 1945, le gouvernement albanaise dirigé par Enver Hoxha obtient la reconnaissance de l'Albanie dans ses frontières de 1913 et entreprend sa reconstruction sur le modèle stalinien. La suite de l'histoire de l'Albanie est une succession d'alliances et de ruptures avec ses alliés communistes (rupture avec la Yougoslavie en 1948, avec l'URSS en 1960, avec la Chine en 1977) qui conduisent à son isolement total. En 1992, soit un an après l'effondrement de l'URSS et sept ans après la mort d'Enver Hoxha, de graves révoltes libèrent le pays du pouvoir communiste et annoncent son ouverture à la voie démocratique.

De tous les pays d'Europe, l'Albanie est un de ceux qui a le mieux conservé ses traditions musicales. Elle le doit à la prédominance d'un mode de vie rural dans des montagnes d'accès difficile et probablement à près d'un demi-siècle de politique isolationniste. Mais elle le doit aussi à la passion que les Albanais vouent à leur musique, lui accordant lors des fêtes une place d'honneur qu'on pourrait croire dévolue aux fiancés ou aux mariés. L'usage idéologique que le régime d'Enver Hoxha fit du chant populaire, qui se traduit par une récupération de la tradition épico-historique et l'organisation de grandes manifestations nationales, n'est point parvenu à le dénaturer et les répertoires ne nécessitent guère qu'un « dépeussierage ».

En revanche, la situation économique et sociale de l'Albanie depuis trois ans représente un danger évident pour la pratique du chant dans son contexte traditionnel. La course à la survie et la mise en place difficile d'un nouveau système économique font rejaiillir des flux migratoires comparables à ceux qui saignèrent le pays à l'époque ottomane. Touchant toutes les catégories sociales y compris le milieu rural, l'exode vers l'Italie, la Grèce et la Macédoine — pour ne citer que les pays voisins — entraîne une désagrégation des ensembles amateurs et semi-professionnels, porteurs d'une tradition vivante. De plus, l'accès enfin possible aux media étrangers et la boulimie qui en résulte provoquent une importante remise en question des

cultures albanaises traditionnelles, les groupes professionnels, plongés dans une situation d'incertitude culturelle, tendant à satisfaire aux nouvelles exigences d'un goût corrompu par la variété internationale.

Conscient de ce danger, l'Ensemble vocal de Gjirokastër se démarque de bien d'autres ensembles de la région tant par la rigueur de son travail que par une conscience très profonde de son appartenance à la culture lab. Aussi, tout en se produisant dans les festivals albanais et étrangers, il perpétue une pratique traditionnelle dans un contexte communautaire.

Cet ensemble est né en 1978 de manière spontanée. Un petit groupe d'amis décida de suivre la voie tracée par leurs parents et de se réunir régulièrement pour chanter. En deux ans, le groupe se constitua sous sa forme définitive : huit chanteurs dont quatre voix solistes et un chœur.

Les principales fêtes auxquelles les chanteurs sont invités à participer sont les naissances, les fiançailles et les mariages (les funérailles n'étant accompagnées que par les lamentations des femmes).

Après une naissance, les parents organisent une fête au cours de laquelle l'enfant reçoit son nom. Un grand dîner réunit parents et amis. Assis sur des tapis, parmi les plats de viande et de légumes, les jattes de yaourt, les corbeilles de fruits et les bouteilles de raki, les chanteurs se confondent avec les invités dans une atmosphère très informelle. Entre les conversations, les toasts (*gezua !*) et les plaisanteries d'usage, ils

entonnent leurs chants auxquels se mêlent les autres convives. Le répertoire est large, mais évidemment ce sont les chants consacrés à la naissance qui dominent, chants de louange et de souhaits (page 8).

Les fiançailles donnent lieu elles aussi à un grand repas organisé par les parents de la jeune fille. Les fiancés sont assis, quasi muets, contre l'un des murs de la pièce et ce sont les chanteurs qui mènent le jeu.

Les festivités du mariage durent normalement quatre jours. Elles commencent le jeudi par la *ournée de la pâte*. Dans les deux familles, les femmes se retrouvent pour pétrir et étendre la pâte qui servira à préparer les grandes tourtes salées des repas de nocés. Tandis qu'elles chantent en travaillant, les hommes se réunissent dans une autre pièce et invitent les chanteurs. Ceux-ci participent aussi au repas de nocés du samedi qui se déroule dans la famille de la fiancée et auquel sont conviés les membres et les proches des deux familles. Le dimanche, le repas réunit les mêmes personnes, plus une : la mariée, dans la famille du jeune homme. On y chante des chants d'amour, des conseils, des chants satiriques (pages 1, 3, 4, 6, 7, 10, 12 et 16). En toutes ces occasions, les chanteurs ne reçoivent d'autre rémunération que leur participation aux repas.

Les fêtes nationales et communales sont les moments les plus propices à l'exécution du répertoire épico-historique et patriotique. Elles sont organisées par la mairie notamment

à l'occasion de la fête de l'indépendance (28 novembre 1912) et de la commémoration de la libération de Gjirokastër (18 septembre 1944). Les chanteurs, payés par la Maison de la culture locale, se produisent devant une personnalité politique invitée et les notables de la ville. Ils peuvent aussi participer spontanément à des cérémonies commémoratives organisées en l'honneur de tel ou tel martyr de l'époque ottomane ou de l'occupation italienne et allemande.

La polyphonie vocale constitue une des expressions propres au sud de l'Albanie et n'est point pratiquée dans le nord du pays. Ces polyphonies diffèrent selon qu'elles viennent du pays Tosk ou du pays Lab. Mais dans les deux cas il s'agit d'un chant à plusieurs voix s'appuyant sur un bourdon qui sert de base tonale.

Chaque ensemble lab comprend trois ou quatre solistes, le *marrësi* ou *preneur*, le *kthyesi* ou *rendeur* et le(s) *hedhësi* ou *lanceur(s)* qui, à chaque strophe, entrent les uns après les autres.

Le *preneur*, *marrësi*, entonne le chant. On le choisit en raison de son registre relativement aigu et de la qualité du timbre de sa voix.

Le *rendeur*, *kthyesi*, lui répond. Sa voix, qui se caractérise par un travail d'ornementation contrapunctique, est située tantôt dans le registre baryton tantôt au contraire dans la voix de fausset, de manière à s'opposer à celle du *marrësi*.

Le (ou les) *lanceurs*, *hedhësi*, chantent dans l'aigu avec une voix particulièrement tendue et qui nécessite un grand effort physique. On remarque parfois un vibrato très caractéristique, particulièrement dans les chants appartenant au style de Himarë (région côtière).

Enfin ces chanteurs sont soutenus par un petit chœur à quatre voix qui exécute le *kaba*, un bourdon au timbre riche et savamment vocalisé (au sens linguistique du terme).

L'exécution se caractérise par le contraste entre l'homogénéité de l'ensemble due à une grande complexité entre les chanteurs et les différences timbrales qui distinguent chacune des voix. L'énonciation, précise et lente, permet d'apprécier les spécificités des voix et les rencontres souvent dissonantes qu'elles provoquent.

L'échelle utilisée est pentatonique anhémitonique (*sol-la-si-ré-mi*), mais il n'est pas rare qu'une des voix vienne y introduire un degré supplémentaire ou que la hauteur de certains degrés soit légèrement modifiée, introduisant par exemple un effet de tierce neutre ou de seconde mineure. L'ambitus dépasse rarement l'octave et chaque voix, à l'exception de celle du preneur, se déplace à l'intérieur d'un intervalle de quart ou de quinte tout au plus. Quand au rythme, il semble surtout commandé par la versification et la métrique du texte bien que celui-ci soit parfois assujéti au discours musical. Ainsi par exemple, dans *Qaj me lot vasha jetimë* (pl. 1), le mot *jetimë* est coupé entre la dernière note du *preneur* (je-) et

les deux premières de l'ensemble (*-timë*). On peut aussi remarquer la fréquence importante d'anapestes (˘ ˘ –) et surtout d'iambes (˘ –).

Les chants sont construits sur des motifs mélodiques précis, en nombre réduit et connus de tous. Ainsi, le motif spécifique énoncé par le *preneur* détermine la réponse du *rendeur* et la manière dont s'organiseront les *lanceurs* et le *bourdon*. Ces motifs se regroupent en corpus distinctifs selon les répertoires — épique, historique, lyrique, avec pour ces derniers une subdivision selon qu'ils sont sérieux ou humoristiques — et selon les styles vocaux.

On distinguera dans ce disque quatre styles principaux, associés à leurs régions d'origine. Le style de Gjirokastrë est considéré comme calme, grave et sage, les textes des poèmes sont particulièrement imagés. Le style de Libovë — petit village situé en face de Gjirokastrë —, assez semblable au précédent, est célèbre pour ses chants lyriques. Le style de Vlora est le plus fixe de tous, il ne laisse aucune place à l'improvisation, c'est aussi le plus rythmé et les voix y sont plus dures ; la tradition de Vlora fait la part belle aux chants héroïques et pendant la période communiste ses textes furent très largement politisés — exception faite du merveilleux *Janines ç'i panë sytë* (page 13) au style empreint d'une grande douceur et chanté à cinq voix afin que le bourdon, allégé, ne vienne pas écraser les voix solistes. Le style de Himarë, village montagneux situé sur la côte au sud de Vlora se

distingue par ses voix hautes et tendues, « du fait de l'altitude les chanteurs vivent plus près du ciel » ; on retrouve un style analogue à Laparda, petit village proche de Himarë et inaccessible en voiture.

Les interprètes

Arjan Shehu, 36 ans, tient un magasin de peinture. Membre fondateur du groupe, il y occupe la position de *marrësi* (preneur), celui qui entonne le chant.

Mehmet Vishe, 37 ans, est magasinier au Centre Culturel de Gjirokastër. Il est entré dans le groupe voici 14 ans et y occupe la position de *kthÿsi* (rendeur).

Roland Çenko, 38 ans, cousin germain d'Arjan Shehu, est technicien au théâtre de Gjirokastër. Membre fondateur du groupe, il est *hedhësi* (lanceur). A l'occasion il est aussi *marrësi*, particulièrement quand les chants exigent d'être entonnés en puissance.

Kastriot Çenko, 36 ans, frère de Roland, est tonnelier et fromager. Entré dans le groupe il y a 14 ans, il est *hedhësi* et de temps en temps *marrësi*. Sa voix se caractérise par une tension et un vibrato remarquables.

Adriatik Çenko, cousin des frères Çenko, 27 ans, ouvrier, Kastriot Vishe, frère de Mehmet, 32 ans, chauffeur, Ramiz Braja, 31 ans, mécanicien, Mevlet Meleqi, 36 ans, peintre en bâtiment et membre fondateur, forment le *bourdon* ou *kaba*.

PIERRE BOIS

Les chants

1. Qaj me lot une vasha jetimë

Je fonds en larmes, moi l'orpheline

Preneur : Arjan Shehu

Chant dans le style de Gjirokastër.

Je fonds en larmes, moi l'orpheline

Je fonds en larmes.

Je fonds en larmes, de source en source

Je fonds en larmes.

Qui va s'occuper de mon mariage ?

Je fonds en larmes.

On m'a revêtu de la robe de noces

Je fonds en larmes.

La nuit sous la lune et pas de jour au soleil

Je fonds en larmes.

Car je n'ai point de mère

Je fonds en larmes.

2. O rrapi në Peshkëpi

Au pied du platane de Peshkëpi

Preneur : Kastriot Çenko

Chant historique dans le style de Gjirokastër, consacré à l'insurrection de 1847. Ce platane fut rendu célèbre car les soldats ottomans y pendirent un chef maquisard et huit de ses hommes périrent en essayant de le sauver.

Au pied du platane de Peshkëpi

Ô capitaine Jaho Kumi

Les chevaux ont surgi dans la plaine

Ô capitaine Jaho Kumi

Ils étaient huit, tous de Nivica

A libérer le vilayet (province)

Tous les huit tombèrent sur le champ de bataille

Sans jamais lâcher leurs armes.

3. Aman Banushe ku vete

Banushe, je t'en prie, dis-moi où tu vas.

Preneur : Arjan Shehu

Chant lyrique dans le style de Gjirokastër.

Banushe, je t'en prie, dis-moi où tu vas.

Avec tes sourcils blanchis³ et ton nez pointu

Dès ta naissance, alors que tu dormais

[On admirait] tes jolis traits.

— *Pauvre de moi, j'ai perdu mon bonnet*

— *Ma chérie tu l'as ramassé*

— *Que racontes-tu mon chéri ?*

Tu parles à tort et à travers.

Ce n'est pas du tout moi qui l'ai ramassé.

4. Aman trendafil, aman borzilok !

Ô ma chère rose, ô mon cher basilic !

Preneur : Arjan Shehu

Chant lyrique dans le style de Gjirokastër.

Je t'avais plantée [comme une chose] rare

Et toi, tu as poussé à foison.

Ô ma chère rose, ô mon cher basilic !

Tout le temps je fus harcelé

Par un pauvre oiseau.

Ô ma chère rose, ô mon cher basilic !

Il n'a rien laissé sur le sol

Que vais-je semer l'année prochaine ?

Ô ma chère rose, ô mon cher basilic !

Pauvre de moi, je n'ai pu le surprendre

Ni l'attraper.

Toutes les filles sont dehors et ne font que pleurer

Ô ma chère rose, ô mon cher basilic !

5. Bir i tokes Kosovarë

Fils de la terre du Kosovo

Preneur : Roland Çenko

Chant historique dans le style de Gjirokastër, dédié à un martyr de la deuxième guerre mondiale.

Ô Xheladin, toi qui a tant souffert pendant toute ta vie,

Ô Xheladin ! Ô arme infaillible !

Qui n'as fait qu'ôter et remettre ta cartouchière

Ô Xheladin ! Ô arme infaillible !

Fils de la terre du Kosovo

Ô Xheladin ! Ô arme infaillible !

C'est ta mère qui t'a élevé au prix de tant de souffrances;

Ô Xheladin ! Ô arme infaillible !

6. Moj kunadhja leshverdhō !

Ah, mon renard à la fourrure jaune !

Preneur : Arjan Shehu

Chant lyrique dans le style de Permet/Gjirokastër.

Ah, mon renard à la fourrure jaune !⁴

Tu hivernes dans un gouffre

Tantôt dans un gouffre tantôt dans ton terrier.

Partout, tu ne tiens que discours flatteurs

De ton serment et de toi, méfions-nous !

7. Erdhën hasmërit tek porta

Les ennemis sont à la porte

Preneur : Arjan Shehu

Chant dans le style de Gjirokastër.

3. Les hommes du sud de l'Albanie ont une prédilection pour les femmes qui s'épilent et se blanchissent les sourcils.

4. Allusion à une jeune fille blonde.

— *Les ennemis sont à la porte*
Demir, mon fils, mon brave enfant !
Lève-toi Demir, prends ton arme
Demir, mon fils, mon brave enfant !
— *Sois tranquille, Maman, ne t'en fais pas pour moi.*
— *Demir, mon fils, mon brave enfant !*
— *Ce sont les parents de ma bien-aimée*
Nous les avons invités, Maman.

8. Lindja e nje djali

La naissance d'un garçon
Preneur : Roland Çenko
Chant de naissance dans le style de Gjirokaštër.
Qu'est-ce qui bourdonne dans cette maison ?
Tout le monde est là, réuni comme jamais autrefois.
— *Ô chêne branchu (bien membré)*
Ô notre fils, puisses-tu devenir aussi rouge
(sain) qu'une grenade !
— *Maman, quel prénom donnerons-nous à notre fils ?*
— *Le prénom d'un brave, absolument, ma bru*
Et qu'il ressemble à Skanderberg.
— *Ô Maman !*

9. Kenge per Nene Terezen

Chant à Mère Teresa
Preneur : Arjan Shehu

Chant de louanges dans le style de Gjirokaštër.
On t'appelle bourgeon [Gonxha].
Bourgeon tu as été et tu l'es encore.
Notre Mère.
Fille de Dieu sur cette terre
Lumière pour les pauvres.
Deux jolis prénoms que tu portes :
Mère Teresa et bourgeon que tu es.

10. Dene moj kadënë !

Gracieuse dame que tu es !
Preneur : Arjan Shehu
Chant lyrique dans le style de Gjirokaštër.
— *Que viens-tu chercher dans ton pays ?*
Dame ! Gracieuse dame !
— *Je suis arrivée hier soir,*
Juste pour voir ma mère
Et pour les conseils qu'elle m'avait donnés.
C'était une femme généreuse,
Toutes ses bénédictions ont tourné à la malédiction !

11. Ô Lulë Avni Rustemi !

Gloire à toi, Avni Rustemi !
Preneur : Roland Çenko
Chant épico-lyrique dans le style de Libovë, dédié à un démocrate albanais qui se rendit célèbre dans les années vingt en assassinant à Paris un Pacha qui intriguait auprès des puissances occidentales afin d'empêcher l'établissement d'un gouvernement indépendant en Albanie.

5. Allusion à la vendetta.

6. Héros et unificateur de l'Albanie contre les Ottomans au XVI^e siècle.

7. La célèbre religieuse indienne, de son vrai nom Gonxha Bojaxhiu, est née en 1910 à Skopje (Macédoine) de parents albanais.

*Ne crois pas qu'on t'ait oublié
Notre gloire, Avni Rustemi.
A Paris tu t'es rendu
Notre gloire, Avni Rustemi.
Esat Pacha, tu l'a bien visé
Notre gloire, Avni Rustemi.
Et les sept balles au front, tu les lui a crachées !
Notre gloire, Avni Rustemi.*

12. Zogë e Gjirokastrës

Mignonne de Gjirokastër⁸

Preneur : Arjan Shehu

Chant satirique dans le style de Libovë.

I. La Perdrix survole la clairière

Un grain de beauté au milieu du front

Tout comme la lune parmi les montagnes.

Refrain. Le vent secoua le tilleul

Et défit tes tresses

Mignonne de Gjirokastër, ô !

Ta voix est comme le chant du canari

Ton parfum, celui de la rose

Tu es comme un jeune et coquet sarment de vigne,

De la vigne [qui serpente] au-dessus de la fenêtre.

II. Jeune pommier qui surplombe la source

Donne-moi de l'eau, ne me fais point souffrir.

Là, juste dans le creux de la main.

Refrain. Le vent secoua le tilleul...

III. Hier soir, je me rendis devant ta porte

Tu étais là avec tes amies et j'en fus attristé.

Tout le monde crut que nous deux, nous étions en

colère.

*Refrain. Mais non ! Ils ne savent point
Combien le feu de l'amour nous brûle en dedans,
Rouge, flamboyant comme la grenade.
En vain, j'essaie de dormir
Car je ne cesse de penser à ce bouquet de roses.
Ah, coquet sarment
Jeune sarment de vigne au-dessus de la fenêtre.*

13. Janines ç'i panë syte

Qu'ont vu les yeux de Yanino ?

Preneur : Arjan Shehu

Chant historique dans le style de Vlora.

Qu'ont vu les yeux de Yanino ? Yanino !

C'était bien un vendredi. Yanino !

Aux cinq puits, au milieu du col. Yanino !

Zenel Celua⁹ en compagnie d'un autre. Yanino !

Zenel, donc, avec un homme du village.

Yanino !

Tous les deux, ils foncèrent à travers une armée.

Yanino !

14. Ago, Ago, Ymer Ago !

Preneur : Roland Çenko

Chant épico-lyrique dans le style de Vlora. Ce

chant fait allusion à l'histoire d'un prisonnier

du Sultan qui, ayant appris par des rumeurs

l'infidélité de sa femme, obtint par l'entre-

mise de la fille du Sultan d'être libéré contre la

promesse qu'il reviendrait une fois l'affaire

tirée au clair. De retour au village, il découvrit

que les rumeurs n'étaient point fondées et

8. Littéralement : la poulette de Gjirokastër

9. Nom d'un patriote albanais en lutte contre le pouvoir ottoman.

regagna sa prison. Impressionné par sa loyauté, le Sultan le libéra définitivement.

— *Pourquoi n'arrives-tu pas à manger ?*

Ago, Ago, Ymer Ago !

Pourquoi ne joues-tu plus de ta cornemuse ?

Ago, Ago, Ymer Ago !

— *Parce que j'ai fait un mauvais rêve*

J'ai vu dans mon rêve

Ma femme en épouser un autre.

— *Eh toi, jeune mariée qui monte à cheval*

Connais-tu un certain Ymer Ago ?

— *Mais oui, je pourrais le reconnaître*

Sa pauvre mère m'avait dit qu'il avait

Un signe à l'avant-bras.

15. Fjalët e qiririt

Les paroles de la bougie

Preneur : Arjan Shehu

Chant dans le style de Vlora. Le texte est une fable sur l'exil du poète Naim Frashëri († 1900).

De cœur j'ai toujours été parmi vous.

Je ne cesse de brûler du désir

De vous offrir un peu de lumière,

Afin que la nuit devienne jour.

Ce n'est que pour vous que je brûle

Même s'il ne restera pas grand'chose de moi

J'accepte de bon cœur me consumer

Afin de mieux pouvoir vous éclairer.

*Si un jour vous constatez que j'ai fondu
entièrement*

Ne me croyez point morte

Je suis encore vivante et vivrai éternellement

Car je suis dans la lumière.

16. Dallëndyshe e vogël-ô

Ô ma petite hirondelle !

Preneur : Roland Çenko

Chant lyrique dans le style de Himarë.

Ô ma petite hirondelle !

Attends ! Attends ! Doucement !

Attends que je grandisse un peu !

Attends ! Chéri ! Attends !

Que je devienne aussi grande que mes amies !

Attends ! Chéri ! Attends !

Aussi grande que celle de Gjirokastër !

Attends ! Chéri ! Attends !

17. Dy vajza - te dyja Labë

Deux filles, toutes deux du pays Lab

Preneur : Arjan Shehu

Chant historique, dans le style de Himarë, dédié à deux femmes de Gjirokastër martyrisées par les Nazis.

Deux filles, toutes deux du pays Lab

Bule et Persephoni, toutes deux partisanes.

A Gjirokastër et à Himarë

Bule et Persephoni, toutes deux partisanes.

*Deux collégiennes, mais braves comme deux
lionnes*

Bule et Persephoni, toutes deux partisanes.

Elles n'ont point cédé aux tortures nazies

Bule et Persephoni, toutes deux partisanes.

Ni tremblé devant la corde, ni face à la mort !

Bule et Persephoni, toutes deux partisanes.

Traduction des chants

AFRIM ASLLANI



Albania

VOCAL POLYPHONIES FROM THE LAB COUNTRY

Vocal ensemble from Gjirokastër

Fifteen years ago, when Western audiences were rejoicing over the renaissance of *cantu corsu* and applauding Sardinian singing a *tenore*, the polyphonic music of Albania was still quite unjustifiably unknown. Besides, until the end of the eighties and the appearance of a first record¹, what did anyone know about Albanian music ?, except that this tiny country 1500 km from Paris, isolated behind the Iron Curtain of a Stalinian regime, was the homeland of the novelist Ismaïl Kadaré?

Would anyone have imagined that five centuries of Ottoman occupation and nearly fifty years of Communism could allow the flowering of such a variety of musical forms, monodic in the North, polyphonic in the South? Undoubtedly the mountainous relief of the country, hindering rather than encouraging communication, played a part in confining each community to its own valley or hilltop; but one must also take into account the people, fond of epics, who have known how to express their suffering and revolt in both words and music. Several of the recordings presented here show how major events such as the insurrection of 1847 or the struggle

against Fascist Italy and Nazi Germany played a part in the emergence of a complete epic-historic repertoire, a veritable catalogue of martyrs of the Albanian people.

The polyphonies of the Lab country, it must be said, deserve a special interest, since their rich counterpoint, their frequently dissonant harmonies, the monochrome of their resonant colors and the deep nostalgia which they evoke make of them one of the most fascinating musical genres of this region.

The singers in the Vocal Group from Gjirokastër are semi-professionals, practicing their art traditionally, that is, during family feasts and village celebrations. The repertoire inherited from their parents is testimony to the good and bad fortune of a people too long subjected to the upheavals of history, who had to wait until 1912 for their independence.

The Albanians may take pride in their extremely ancient origins, since their Illyrian ancestors settled in this region in the 7th century B.C. (at the end of the Bronze Age). For nearly a millennia, Illyrian culture was subjected first to the influence of Greece, then the domination of the Epirian kingdom, and

1. Polyphonies d'Albanie, Le Chant du Monde, CNRS/Musée de l'Homme series.

finally to that of Rome. When the Roman Empire was divided in the 4th century, Illyria became part of the Eastern Empire. With the fall of the Empire followed by barbarian, then Slavic invasions, Illyria was absorbed into the Byzantine Empire: this was to have an uncontested influence on the music here, especially in the south of the country (polyphony, use of the drone *fison*).

Beginning in the 11th century Albania underwent the Normans invading, the passage of the Crusades, the domination of Charles of Anjou who proclaimed himself "Rex Albaniae," the expansionist projects of the Serbian Empire and finally colonization at the hands of the Ottomans, which lasted until 1912, accompanied in the 16th and 17th centuries by the conversion of three quarters of the population to Islam. The Albanians tried over and over again to shake off the yoke of the Turks. There were two important uprisings: the one led by Skanderberg at the end of the 15th century, and the one in 1847, feats of which have provided the basis for an entire section of Albanian epic-historic repertoire (bands 2, 11, 13 and 15).

In 1912, taking advantage of the chaos following in the wake of the Balkan wars, the Albanians proclaimed their independence. Vlorë, a city on the coast of the Lab country, became the seat of the provisional government. One year later, however, London imposed the creation of a kingdom, which was to be nonetheless ephemeral. At the end of the

First World War, Italy obtained a mandate over the entire country, and there was some question of Korçë and Gjirokastër being handed over to Greece. Albania nevertheless retained a government established at Tirana, which managed to be recognized by the League of Nations, and obtained recognition as a sovereign state in 1920. In 1925 Ahmed Zog was named President of the Republic, and then, due to a revision of the constitution, King of the Albanians in 1928. He opened the country to foreign investments, especially with Italy, which soon established an alliance for security; this was the prelude to the invasion and annexation of Albania in 1939. The period of the Second World War was marked by the resistance of Albanian partisans to the Italian and then German occupying forces. This is still commemorated today in songs about the heroic actions and slain heroes of the resistance (bands 5 and 17).

In 1945, the Albanian government led by Enver Hoxha obtained the recognition of the 1913 boundaries of the country, and began reconstruction on a Stalinian model. The rest of the history of Albania is a series of alliances and ruptures with her Communist allies (rupture with Yugoslavia in 1948, with the USSR in 1960, and with China in 1977), which led to the total isolation of the country. In 1992, one year after the collapse of the Soviet empire and seven years after the death of Enver Hoxha, serious uprisings liberated the country from Communist power, presaging steps

towards a democratic form of government. Albania is one of the few European countries which has preserved her musical traditions. This is due to a predominately rural, mountainous way of life, where access between communities is difficult, as well as perhaps to nearly a half-century of isolationist politics. But the passion which the Albanians feel for their music is another factor: they give music the place of honor in their festivities which is usually allotted to brides or engaged couples. Even the ideological usage of popular songs during Enver Hoxha's regime, which consisted of recuperation of the epic-historic tradition and the organization of huge national celebrations, did not denature this tradition, and the various repertoires in fact only required a little "dusting off" to be once more presentable. However, the socio-economic situation in Albania since 1992 seriously threatens the practice of this music in its traditional setting. The struggle for survival, and the difficulty in setting up a new economic system have brought about a resurgence in the migratory movements comparable to those which drained the country during the Ottoman era. This exodus towards Italy, Greece and Macedonia - to name but the neighboring countries - affects every level of society including rural and has resulted in the splitting up of the amateur and semi-professional groups who had kept the traditions alive. In addition, access to the major international medias after so many years of isolation has resulted in a

kind of glutting, and the traditional Albanian cultural forms are now undergoing a kind of crisis of conscience. Professional groups, having been for so long in a situation of cultural uncertainty, have tended to try only to satisfy the new demands of tastes jaded by international variety entertainment.

Conscious of this danger, the Vocal Group from Gjirokastër stands apart from many other groups of the region, both in its high work standards and in its deep consciousness of belonging to Lab culture. Thus, while performing in Albanian and foreign festivals, this group continues to perpetuate traditional practices in a community context.

The group came together spontaneously in 1978, when a small group of friends decided to follow the trail already blazed by their parents and meet regularly to sing. Within two years, the final form of the group had been constituted: eight singers, comprising four soloists and a choir.

The celebrations to which these singers are generally invited include baptisms, engagement parties and weddings (funerals are accompanied only by the lamentations of the women).

When a baby is born, the parents invite everyone to a party at which time the child is given his name. There is a large dinner for relatives and friends. Seated on rugs on the floor, surrounded by dishes of meat and vegetables, jugs of yogurt, baskets of fruit and bottles of raki, the singers mingle with the

other guests in a very casual atmosphere. Between conversation, toasts (*gezua!*) and the usual jokes, the singers start up a song and the others join in. The repertory is broad, but evidently songs of birth dominate, along with songs of praise and good wishes (band 8).

Engagements are also an occasion for a large feast organized by the parents of the young woman. The fiances sit against one of the walls of the room, saying practically nothing, and the singers start off the performance.

Weddings normally last four days. They begin on the Thursday, with *pastry day*. In both families, the women get together to knead and roll out the pastry which will be used to make the large savory pies eaten at the wedding feast. As they work, they sing; the men get together in the meantime in another room and invite the singers to join them. They take part in the wedding meal on Saturday in the bride's home, to which the members of the two families are invited. On Sunday, the feast unites the same persons, with one addition: the bride herself, in the bridegroom's home. On this occasion there are love songs, songs of advice, satirical songs (bands 1, 3, 4, 6, 7, 10, 12 and 16).

And for each of these occasions, the singers receive no other remuneration than the meals to which they are invited.

National holidays and local festivities are the best opportunities for performing the songs

which are epic-historic and patriotic. These holidays are organized by town halls, particularly for Independence Day (to commemorate 28 November, 1912) and to commemorate the liberation of Gjirokastër (18 September, 1944). On these occasions, the singers are paid by the local arts center; they perform for important members of the community and an invited political guest. They may also participate spontaneously in memorial ceremonies in honor of this or that martyr of the Ottomans or the Italian/German occupation. Vocal polyphony constitutes one of the expressions proper to the South of Albania; it is unknown in the North. These polyphonies are of two types, depending on whether they come from the Tosk country (Toskëri) or the Lab country (Labëri). In either case the song is performed in several voices harmonized over a drone which serves as a tonal basis.

Each Lab group consists of three or four soloists: the *marrësi* or *taker*, the *kthyësi* or *answerer*, and the *hedhësi(s)* or *pitcher(s)*²; these voices enter each stanza one after the other in this order.

The *taker* or *marrësi* starts the song. This singer is chosen for the relatively high tenor range and the resonance of his voice. The answerer or *kthyësi* responds. This voice, characterized by ornamentation in counterpoint, is either baritone or else sung in falsetto, in any event so as to contrast with the voice of the *marrësi*.

2. Analogous to a base-ball pitcher [Translator's note].

The *pitcher(s)* or *hedhësi(s)* sing in the high pitch range; their voices are particularly taut and great physical effort is required to obtain the proper effect. A certain characteristic vibrato may be noted, especially in the songs of the Himarë style (a coastal region).

The soloists are sustained by a small four-part choir which performs the *kaba*, a drone which is rich in tone and skillfully vocalized (in the phonetic meaning of the word).

The execution is characterized by the contrast between the homogeneity of the group, due to the complicity among the singers, and the differences in the ranges of their voices. Enunciation is slow and very clear, making it possible to hear the particularities of each voice and the frequent dissonances which occur as voices meet.

The scale used is pentatonic anhemitonic (G-A-B-D-E), but it is not unusual for one of the singers to introduce an additional degree or for the pitch of some of the degrees to be slightly modified, introducing an effect, for instance, of a neutral third or a minor second. The range rarely exceeds one octave, and each voice, with the exception of the *taker's*, moves about within an interval of a fourth, a fifth at the most. As for the rhythm, it seems mostly to be dictated by the versification and the meter of the text, although sometimes the reverse is the case. Thus, for example, in *Qaj me lot vasha jetimë* (band 1), the word *jetimë* is broken between the last note of the *taker* (*je-*) and the first two of the group (*timë*). Thus

one may note the frequent occurrence of anapestic (˘ ˘ –) and especially iambic (˘ –) feet.

Example: *Zogë e Gjirokastrës*

Doc musical

The songs are constructed on specific, well-known melodic motifs which are few in number. Thus, the specific motif introduced by the *taker* will determine the response of the *answerer* and the way in which the *pitchers* and the drone are organized. The motifs are grouped together into different types according to the repertoires: epic, historic, or lyric - these latter divided into serious or humorous - and according to vocal styles.

On this recording, a distinction is made among four main styles, according to origin. The Gjirokastër style is considered to be calm, serious and wise, and their lyrics are particularly full of images. The Libovë style - from a small village opposite Gjirokastër - is more or less similar to the preceding, and famous for lyrical songs. The Vlora style, which is also the most fixed, does not allow for improvisation; this is also the most rhythmic style, with hard-sounding voice effects. The Vlora tradition gives the lion's share to heroic songs, and during the Communist period, these texts were widely politicized; one notable exception is the marvelous song *Janines ç'i panë sytë* sung in five parts in a style marked with great sweetness so that the drone, being lightened, does not overpower the solo voices. The Himarë style, from a mountainous town located on the coast to the south of Vlora is

marked by taut, high-pitched voices, "due to the altitude, the singers live closer to the heavens". A similar style may be found at Laparda, a small village close to Himarë and as yet inaccessible by car.

THE INTERPRETERS

Arjan Shehu, 36, runs a paint store. He is a founding member of the group and holds the position of *marrësi* (*taker*), the one who starts the song.

Mehmet Vishe, 37, is a storekeeper for the Cultural Center of Gjirokastër. He joined the group 14 years ago and holds the position of *kthyesi* (*answerer*), the one who responds to the *taker*.

Roland Çenko, 38, first cousin of Arjan Shehu, is a technician in the Gjirokastër thea-

ter. A founding member of the group, he is the *hedhësi* (*pitcher*), intervening in the song after the *taker* and after the *answerer*. Occasionally he is also a *marrësi*, particularly when the songs need to be started off more powerfully.

Kastriot Çenko, 36, brother of Roland, makes barrels and cheese. He entered the group 14 years ago and is *hedhësi* and from time to time *marrësi*. His voice is characterized by a remarkable quality of tension and vibrato.

Adriatik Çenko, cousin of the Çenko brothers, 27, worker; Kastriot Vishe, brother of Mehmet, 32, chauffeur; Ramiz Braja, 31, mechanic; Mevlet Meleqi, 36, house painter and a founding member, make up the drone, or *kaba*.

PIERRE BOIS

THE RECORDINGS

1. Qaj me lot une vasha jetimë

I break down in tears, I'm the orphan-girl

Taker: Arjan Shehu

Song in the Gjirokaštër style.

I break down in tears, I'm the orphan-girl

I break down in tears.

I break down in tears, [going] from well to well

I break down in tears.

Who will see to my marriage?

I break down in tears.

They put me into a wedding dress

I break down in tears.

The night under the moon and no day in the sun

I break down in tears.

Because I have no mother

I break down in tears.

2. O rrapë në Peshkëpi

At the foot of the plane tree of Peshkëpi

Taker: Kastriot Çenکو

Historical song in the Gjirokaštër style, in commemoration of a tree which became famous during the 1847 uprising. The tree was used by the Ottoman soldiers to hang a resistance leader; eight of his men perished trying to save him.

At the foot of the Peshkëpi plane tree

O Captain Jaho Kumi

The horses have suddenly appeared on the plain

O Captain Jaho Kumi

They were eight, all from Nivica

To liberate the vilayet (province)

All eight fell on the field of battle

And their guns never fell from their hands.

3. Aman Banushe ku vete

Banushe, I beg you, tell me where you are going

Taker: Arjan Shehu

Lyrical song in the Gjirokaštër style.

Banushe, I beg you, tell me where are you going

With your lightened eyebrows³ and your little snub nose

Ever since you were born, even in your crib

[We admired] your pretty features.

- Poor me, I've lost my bonnet

- My dear, you've picked it up

- What are you saying, my darling?

You just say any old thing.

It wasn't me at all who picked it up.

4. Aman trendafil, aman borzilok!

O my dear rose, my dear sweet basil!

Taker: Arjan Shehu

Lyrical song in the Gjirokaštër style.

I planted you [like something] rare

And you, you've grown like a weed!

3. The men of southern Albania are partial to women who pluck and bleach their eyebrows.

*O my dear rose, my dear sweet basil!
All the time I was pestered
By a poor bird.
O my dear rose, my dear sweet basil!
He's left nothing on the ground
What am I to sow next year?
O my dear rose, my dear sweet basil!
Poor little me, I couldn't catch him off guard
Or trap him.
All the girls are outside
Just crying, crying
O my dear rose, my dear sweet basil!*

5. Bir i tokes Kosovarë

*Son of the land of Kosovo
Taker: Roland Çenko
Historical song in the Gjirokastër style, dedicated to one of the slain heroes of the Second World War.
O Xheladin, you who suffered so much during your life,
O Xheladin! O infallible arm!
All you ever did was to take off and put back on your gun belt
O Xheladin! O infallible arm!
Son of the land of Kosovo
O Xheladin! O infallible arm!
Your mother raised you, the price was to suffer so much;
O Xheladin! O infallible arm!*

6. Moj kunadhja leshverdho!

*Ah, my fox with the yellow fur!
Taker: Arjan Shehu
Lyrical song in the Permet/Gjirokastër style.
Ah, my fox with the yellow fur!⁴
You hibernate in a deep abyss
Either in a deep abyss or else in your burrow.
Everywhere, you utter only flatteries
Of your promises and of you - let us beware!*

7. Erdhën hasmërit tek porta

*The enemies are at the door
Taker: Arjan Shehu
Song in the Gjirokastër style.
- The enemies are at the door⁵
Demir, my son, my brave child!
Get up, Demir, get your gun
Demir, my son, my brave child!
- Set your mind at rest, Mama, don't worry about me.
- Demir, my son, my brave child!
- These are the parents of my beloved
We invited them, Mama.*

8. Lindja e nje djali

*The birth of a boy
Taker: Roland Çenko
Song for a birth in the Gjirokastër style.
What's all this buzzing in the house?
Everyone's here, together as we've never been before.*

4. Meaning a blond-haired girl.

5. Meaning a vendetta.

- *O branching (well-branched) oak
O our son, may you become as ruddy (healthy)
as a pomegranate!*
- *Mama, what name are you giving to your son?*
- *The name of one who was brave, absolutely,
my daughter-in-law,
And may he be like Skanderberg⁶.*
- *O, Mama!*

9. Kenge per Nene Terezen

Song for Mother Teresa
Taker: Arjan Shehu
Song of praise in the Gjirokastër style.
*You are called the blossoming plant [Gonxha].
A blossoming plant you were, and still are.
Our Mother.
Daughter of God on this earth
Light for the poor.
Two lovely names you bear:
Mother Teresa and blossoming plant you are.*

10. Dene moj kadënë!

Gracious lady that you are!
Taker: Arjan Shehu
A lyric song in the Gjirokastër style.
- *What have you come looking for in your coun-
try?*
Lady! Gracious lady!
- *I arrived last night,
Just to see my mother*

*And for the advice she gave me.
She was a generous woman,
All her blessings have turned to curses!*

11. Ô Lulë Avni Rustemi!

Glory to you, Avni Rustemi!
Taker: Roland Çenko
Epic-lyric song in the Libovë style, dedicated to the memory of an Albanian democrat who became famous in the 1920s by assassinating in Paris a Pasha who was trying to intrigue with Western powers to prevent the setting up of an independent government in Albania.
*Never think that we have forgotten you
Our glory, Avni Rustemi.
In Paris you gave yourself up
Our glory, Avni Rustemi.
Esat Pasha, he was indeed your target
Our glory, Avni Rustemi.
And seven bullets in the forehead, you spit them
out at him!
Our glory, Avni Rustemi.*

12. Zogë e Gjirokastrës

*Dainty from Gjirokastrë**
Taker: Arjan Shehu
Satirical song in the Libovë style.
*I. The Partridge flies over the clearing
A beauty spot in the middle of her forehead
Just like the moon among the mountains.*

6. Albanian hero who united the country against the Ottomans in the 15th century.

7. The real name of the famous Indian nun Mother Teresa is Gonxha Bojaxhiu, and she was born of Albanian parents in Skopje, Macedonia, in 1910.

8. Lit., the pullet from Gjirokastër.

*Refrain. The wind shook the lime tree
And undid your braids
Beautiful young girl from Gjirokastër, o!
Your voice is like the song of the canary
Your perfume, like the rose
You are like a young and charming vine shoot,
From the vine [twining up] over the window.*

*II. Young apple tree overhanging the well
Give me some water, do not make me suffer.
Just here, in the palm of my hand.*

*Refrain. The wind shook the lime tree...
III. Last night, I stood before your door
You were there with some friends, and I felt so sad.*

*Everybody thought that you and I were angry
with each other.*

*Refrain. But no! They don't have any idea
How the fires of love are burning within us,
Red, flaming like a pomegranate.
It's useless, I try to sleep
Because I can't stop thinking about that
bouquet of roses.*

*Ah, charming vine shoot
Young vine shoot above the window.*

13. Janines ç'i panë syte

What have Yanino's eyes seen?

Taker: Arjan Shehu

Historic song in the Vlora style.

What have Yanino's eyes seen? Yanino!

It was on a Friday. Yanino!

At the five wells, in the middle of the pass. Yanino!

*Zenel Celua⁹ in the company of another. Yanino!
Zenel, therefore, with a man from the village.
Yanino!*

*Both of them, they forced their way through a
whole army. Yanino!*

14. Ago, Ago, Ymer Ago!

Taker: Roland Çenko

Epic-lyric song in the Vlora style. This song alludes to the story about one of the Sultan's prisoners, who, hearing rumors that his wife had been unfaithful, was able to obtain permission to leave the prison through the intervention of the Sultan's daughter. In return, he promised to come back to the prison as soon as he has seen for himself what is going on. Back in his home village, he discovered that the rumors were all groundless, and returned to his prison cell. Moved by such loyalty, the Sultan granted him his freedom.

- Why aren't you eating anything?

Ago, Ago, Ymer Ago!

- Because I've had a bad dream

In my dream I saw

My wife marrying someone else.

- And you, young bride on horseback

Do you know a certain Ymer Ago?

*- But of course, I would be able to recognize him
His poor mother had once told me that he had
A mark on his forearm.*

9. Name of an Albanian patriot who fought against the Ottomans in power.

15. Fjalët e qiririt

The words of the candle

Taker: Arjan Shehu

Song in the Vlora style. The text is an allegory about the exile by the poet Naim Frashëri (d. 1900).

In my heart I've always been with you.

I have never stopped burning with the desire

To offer you a little light

So that the night will become day.

It is only for you that I burn

Even if there's not much left of me

I gladly accept to be consumed

The better to give you light.

If one day you notice that I have burned down altogether

Don't go thinking I'm dead

I'm still alive and will live eternally

Because I am in the light.

16. Dallëndyshe e vogël-ô

O my little swallow!

Taker: Roland Çenko

Lyrical song in the Himarë style.

O my little swallow!

Wait! Wait! Slow down!

Wait till I've grown up a little!

Wait! Dear one! Wait!

Till I've become as big as all my girlfriends!

Wait! Dear one! Wait!

As big as my girlfriend from Gjirokaštër!

Wait! Dear one! Wait!

17. Dy vajza - te dyja Labë

Two girls, both from Lab country

Taker: Arjan Shehu

Historic song, in the Himarë style, dedicated to two women from Gjirokaštër who were tortured to death by the Nazis.

Two girls, both from Lab country

Bule and Persephone, both of them partisans.

In Gjirokaštër and Himarë

Bule and Persephone, both of them partisans.

Two high-school students, but as brave as lionesses

Bule and Persephone, both of them partisans.

They didn't break down under Nazi torture

Bule and Persephone, both of them partisans.

They trembled not before the rope, nor in death's own face!

Bule and Persephone, both of them partisans.

Translation of the songs: Afrim Asllani

English translation: Judith Crews

